

L'Atelier contemporain

→ **genre éditorial:** Essais sur l'art, écrits d'artistes, littératures

→ **fondateur·trice:** François-Marie Deyrolle

→ **date de création:** 2013

→ **titres au catalogue:** 200

→ **nombre de nouveautés par an:** 25

→ **département:** Bas-Rhin (67)

→ **diffuseur:** L'EntreLivres (arts), Belles Lettres (littérature)

→ **distributeur:** Belles Lettres

→ **www:** editionslateliercontemporain.net

→ **e-mail:** editionslateliercontemporain@gmail.com

**Qui sommes-nous ? Où
allons-nous ? Que faisons-
nous ? Que se passe-t-il,
en somme, dans l'atelier
contemporain ? (Francis
Ponge, *L'Atelier contemporain*)**

L'Atelier contemporain



Les éditions L'Atelier contemporain sont nées d'une attention vive pour ce qu'il se passe dans ces replis du temps présent que sont les ateliers d'artistes: dans les ateliers, c'est-à-dire aussi dans les musées imaginaires et les bibliothèques fantômes, de celles et ceux qui vouent leurs existences à créer, à peindre, à écrire... Pour approcher de ce qui fait écrire ou peindre, il a fallu, nécessairement, multiplier les directions éditoriales. Essais sur l'art et écrits d'artistes côtoient ainsi littérature et poésie actuelles, le jeu d'échos qui se noue entre les différentes collections tendant à brouiller la frontière entre discours sur les œuvres, et discours des œuvres elles-mêmes.

Chaque collection, des « **Essais sur l'art** » et « **Écrits d'artistes** » aux formats de poche « **Studiolo** » et « **Phalènes** », témoigne d'une volonté de rester au plus proche de ce qui trame chaque œuvre et chaque expérience dont elle résulte, dans sa dimension quotidienne et matérielle aussi bien qu'historique et esthétique. De cela, de ce qu'il se passe finalement dans l'atelier contemporain, Yannick Haenel donne une idée dans son introduction aux **Conversations** du peintre Francis Bacon: « Les matins, les soirs, les nuits s'enchaînent sans répit, écriture ou peinture, concentration, épuisement, montées de parole, vertiges, éblouissements de la matière qui se donne et des mots qui s'ajustent. »

Pour creuser patiemment la vérité de ces éblouissements, pour retrouver « le battement de l'apparition », il faut « beaucoup d'efforts de mémoire et d'attention » laisse entendre Laurent Jenny, dans

La folie du regard. Étrangement, cela demande de consentir avant tout à ce qui ne peut être autrement que hasardeux, obscur, incomplet dans toute manière de « voir », mais aussi, par suite, dans toute manière de travailler avec les images ou avec les mots:

« “Voir” est un acte hasardeux, rare et toujours incomplet, bien que souvent nourri de savoirs destinés à l'orienter, l'aiguiser – et parfois parce qu'il l'est et que cela lui dérober l'opacité et la stupeur du sensible. Quelque chose apparaît: le cru d'une fleur de cerisier sur fond de ciel, la sinuosité d'une couleuvre vipérine qui traverse une rivière, le surgissement d'un visage qu'on n'attendait pas dans l'ouverture d'une porte. Ou alors c'est un tableau: le chien de Goya comme noyé dans une marée montante d'ocre, l'espace flottant d'une table mise où rien ne tient chez Bonnard, le groin tordu d'un visage éclairé par une ampoule électrique chez Francis Bacon. Le champ visuel en est comme déchiré. Plutôt qu'une chose, c'est l'effet de cette déchirure, qu'on voit, qu'on sent. On a vu, ou plutôt entrevu. En un éclair la surprise s'est retirée. (...) Il faudra beaucoup d'efforts de mémoire et d'attention, beaucoup de tâtonnements dans les mots pour retrouver, retracer, le battement de l'apparition. »

En un sens, c'est à donner forme, forme de livres, à cette mémoire et à cette attention que se consacre L'Atelier contemporain.

